AGENDA ECO

CARREFOUR DU TOURISME

Bourse d'échange et débat

L'Antenne des Régions Valais Romand en partenariat avec la Chambre valaisanne de tourisme organise mardi 20 mai à 9h une bourse d'échange de documents touristiques au Centre du Parc à Martigny. L'événement rassemblera les acteurs touristiques valaisans, romands mais aussi de Haute-Savoie et du Val d'Aoste. A cette occasion entre 12h et 13h30, un débat organisé sur le thème «Le secteur touristique : une branche attractive pour les jeunes ?». Les inscriptions sont gratuites mais obligatoires à l'adresse : www.regionsvalaisromand.ch/tour isme ou par téléphone au 027 720 60 16

RENCONTRE À L'IDEARK Composer la

bonne équipe

Comment composer l'équipe idéale pour monter un nouveau projet? La question se pose pour toute nouvelle start-up. Elle est discutée lors de la prochaine Rencontre de l'Incubateur the Ark, le vendredi 23 mai de 12h à 13h15 à l'IdeArk à Martigny. Gilles Chevrey, conseiller en entreprise, donnera des conseils pratiques et faciles à mettre en place. Gilles Florey, CEO de la start-up valaisanne KeyLemon complétera la présentation en faisant part de son expérience. L'entrée est libre. Inscription obligatoire jusqu'au 21 mai sur le blog de la fondation the Ark: www.theark.ch

STARTUP WEEKEND Lancez votre startup en 54h

Il est encore temps de s'inscrire au Startup Weekend, qui aura lieu du 23 au 25 mai au Technopôle de Sierre. Le principe: monter son projet en 54 heures. Durant les deux jours, les participants sont coachés par une dizaine de spécialistes de l'entrepreneuriat. Les meilleurs projets seront récompensés le dimanche en fin de journée. L'inscription est ouverte à tout le monde, avec une priorité pour les acteurs du milieu touristique. www.valais.startupweekend.org.

PHYTOARK A Palexpo, le site technologique a présenté au salon européen Vitafoods la chaîne de valeur ajoutée des plantes alpines.

De la montagne à l'étalage: le chemin des plantes alpines

SOPHIE DORSAZ

«Nous sommes les seuls dans ce salon à travailler avec des plantes alpines et à en proposer des produits finis», relève Massimo Nobile, responsable de projets au PhytoArk de Sion-Conthey. A Palexpo, parmi les quelque 572 exposants du salon Vitafoods, dédié à la nutrition et aux nutraceutiques, le site technologique a réuni des entreprises ou startup valaisannes qui traitent les plantes alpines. De la culture aux produits finis, toute la chaîne de valeur ajoutée y est représentée. «Nous montrons qu'en Suisse et plus particulièrement en Valais, nous avons toutes les compétences nécessaires pour garantir une unité et une traçabilité dans la production de marchandises contenant ces plantes. Et dans l'alimentaire, la cosmétique ou la médecine, l'étiquette de la Suisse et ses montagnes jouit d'une très bonne réputation, spécialement en Asie.» En se développant dans des milieux hostiles, les plantes alpines valaisannes sont reconnues pour leurs composants riches en principes actifs. Il en existe plus d'une quarantaine, mais ce sont surtout l'edelweiss, le rhododendron et l'épilobe qui se retrouvent dans les produits présentés ci-dessous. En outre, la culture et le traitement des plantes alpines permet une diversification de l'économie valaisanne, réhabilitant ainsi les zones de moyenne et haute altitude.

DOMESTICATION **DE LA PLANTE SAUVAGE**

Mediplant est le premier maillon de la chaîne de valeur. Il s'agit d'un institut de recherche sur les plantes aromatiques et médicinales. En cherchant les meilleures conditions de culture possibles, Mediplant veut améliorer la qualité des différentes variétés et assurer la domestication de nouvelles espèces. Les plantes y sont donc cultivées, séchées et vendues. L'institut est aussi actif dans le transfert de connaissances entre les producteurs de plantes et les firmes intéressées par les produits séchés. Son marché est principalement suisse mais s'étend à l'international et touche les domaines de la cosmétique, de l'agroalimentaire et même de la médecine vétérinaire. Quatre employés travaillent à l'institut basé à Conthey sur le site du PhytoArk.

FAIRE FACE AUX REGLEMENTATIONS

Une fois la conception du produit défini, il faut s'assurer de sa possible utilisation dans les difféents domaines tels que la médecine, l'alimentaire ou la co métique. Peut-on utiliser telle plante pour élaborer une crème hydratante anti-rides? Pour faire face aux réglementations, un partenariat a été développé en avril dernier entre PhytoArk et le cabinet de conseil scientifique et réglementaire, RNI Consulting. Fondée en France, l'entreprise est active dans le monde entier. Elle est spécialisée en expertises dans les domaines de la nutrition et de la santé. RNI Consulting collabore d'une part avec PhytoArk dans la mise en place du système qualité pour l'extraction des principes actifs des plantes et d'autre part avec les start-up dans l'accompagnement de l'élaboration des formules de leurs produits.

A partir des différentes plantes séchées, il s'agit de trouver la formule qui rendra le produit efficace en fonction de l'effet désiré. A ce stade intervient Alchilab SA, une société de recherche et développement, également active dans la production de produits cosmétiques biologiques et naturels. L'entreprise s'occupe de l'extraction des principes actifs des plantes jusqu'à la réalisation du produit fini dans le domaine de la cosmétique et des nutraceutiques. Alchilab SA peut produire sur son site des petites et moyennes séries, ce qui la rend intéressante auprès des start-up de la région. Créée fin 2012, Alchilab SA emploie six personnes sur le site du PhytoArk à Conthey. A ce stade, ses clients sont basés en Suisse, en France, en Russie et à Singapour. Le chiffre d'affaires 2013 s'élève à 200'000 francs. Son directeur, Jean-Pierre

Droz, vise 1,5 millions de francs d'ici trois ans.

LA FORMULE

MAGIQUE





Cembra Money Bank Opportunités d'investissement

Obligations de caisse 8 ans 2.00% 1.75% 7 ans 1.65% 6 ans 1.50% 5 ans 1.25% 4 ans 1.00% 3 ans 0.63% 2 ans

Taux d'intérêt valables pour les montants jusqu'à CHF 1 000 000.–. Placement à partir de CHF 5 000.–, les montants supérieurs doivent être des multiples de CHF 1 000.–. Sous réserve de modification des

Téléphonez-nous au 0800 010 112 (gratuit) ou rendez-nous visite dans l'une de nos 25 succursales. Cembra Money Bank AG, Bändliweg 20, 8048 Zürich

LES PRODUITS FINIS

Des soins apaisants

La start-up Pharmalp s'est inspirée de la tradition ancestrale de l'utilisation de plantes de montagne comme remède. Il y a un mois, l'entreprise a sorti une nouvelle gamme de soins. Elle comprend un gel apaisant (normal ou fort) qui calme les brûlures, démangeaisons et irritations de la peau ainsi qu'un soin intime pour l'équilibre de la flore vaginale. Les produits sont composés entre autres d'edelweiss, d'argousier, de thym

et d'épilobe. Pour ses produits, la culture des plantes a été effectuée par Mediplants et Alchilab SA s'est chargée d'en tirer leur quintessence pour les transformer avant leur commercialisation.

> Le fondateur de la start-up créée en 2011 et basée sur le site du PhytoArk est Philippe Meuwly. Sept personnes y sont employées. La start-up recherche 300'000 francs de fonds, le seuil de rentabilité étant prévu pour

La boisson des lendemains

Début 2013, la start-up Actidot Drink SA a lancé une boisson favorisant la récupération après une soirée festive ou un repas trop copieux. Produite sur le site du PhytoArk à Conthey, la boisson comprend dans sa composition des plantes alpines telles que la menthe, la camomille et le romarin, dont les minéraux contrent la déshydratation. L'assemblage est certifié 100% suisse et naturel. Pour une efficaci-

té optimale, le breuvage de 60 ml doit être bu avant le coucher ou après le repas. Fondée par Renaud Jubin, la start-up a vendu en un an 50'000 bouteilles à 4,95 francs pièce sur le marché suisse. L'objectif pour les années à venir est d'atteindre le chiffre de 200'000 bouteilles vendues à l'année. La

start-up est basée à Sion et emploie trois personnes. Elle cherche entre 300'000 et 500'000 francs de fonds pour renforcer la marque et se développer à l'export.